

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Aveux autrichiens.** — Notre avantage s'affirme. Nous progressons en Alsace. — **Bonnes nouvelles de Russie.** — L'œuvre des pirates. — **Et les pourparlers Austro-Italiens ?** — L'évolution des Neutres. La colère de la Hollande. — Le mark est en baisse! — La situation économique de nos ennemis. Une idée géniale: « les restes des repas » utilisés pour un usage... indéfini. Le pain KK mangé et remangé!...

Ca va de mieux en mieux sur notre front et les journaux ennemis en arrivent à des aveux, incomplets sans doute, mais des aveux quand même. Voici, par exemple, ce qu'écrit l'Arbeiter Zeitung :

Les pays de la Triple Entente peuvent produire en quantité suffisante le matériel de guerre qui leur est nécessaire et jouissent, en outre, de la possibilité de s'adresser à l'Amérique et au Japon, alors que l'Allemagne et l'Autriche ne peuvent absolument compter que sur leur propre outillage.

Le journal socialiste de Vienne prévoit donc l'épuisement austro-allemand, au point de vue des munitions; danger qui ne menace d'aucune manière la Triple-Entente, de l'aveu même de la feuille autrichienne.

La confiance des Barbares est en baisse!...

Notre avantage continue à s'affirmer.

Notre-Dame-de-Lorette, l'ennemi a vainement tenté, à trois reprises, de reprendre le terrain perdu. Il a été repoussé.

Dans la vallée de l'Aisne, nos gros canons ont bombardé efficacement les grottes de Pasty qui servent d'abris aux troupes allemandes.

En Champagne, l'ennemi a montré, sans succès, une certaine activité.

En Woëvre, combats d'artillerie sans attaque d'infanterie.

Dans les Vosges alsaciennes, nous avons réalisé de sensibles progrès sur les deux rives de la Fecht (région de Metzeral) où nous avons déjà marqué des succès il y a trois jours. Par une brillante attaque, nos chasseurs se sont emparés du point culminant du Schnefrenthkopf (1.253 mètres d'altitude).

Par surcroît, nos aviateurs continuent à montrer une activité efficace.

L'heure de la grosse action approche.

De Petrograd, bonnes nouvelles également. L'aide droite des armées Russes continue à avancer avec succès sur des deux côtés de Doukha et de Loupoff pendant que l'aile gauche repousse sans arrêt les forces austro-allemandes dans la direction de Strij. Nous avons expliqué, hier, que chacune des deux armées s'efforçait d'enfoncer la droite ennemie; manoeuvre pleine de dangers pour celle des deux qui succombera. Or, jusqu'ici, les Russes ont le dessus et les opérations se développent à leur avantage. Si leur succès continue, et tout permet de le croire, les troupes austro-allemandes de Galicie auront, inévitablement, leur retraite coupée.

Pas de changement sur les autres fronts.

L'amirauté anglaise vient de publier le bilan de l'œuvre des pirates pendant la seconde semaine d'avril. Les sous-marins allemands n'ont coulé, du 7 au 14, que deux navires anglais jaugeant plus de 100 tonnes. A ce taux, nous rappelons qu'il faut 98 ans aux forbans pour avoir raison de la marine marchande anglaise.

Durant la même période, 1.432 navires sont arrivés dans les ports anglais ou les ont quittés. Soit 200 de plus que du 1<sup>er</sup> au 7 avril.

L'échec des sous-marins est-il assez complet!...

Où en sont les pourparlers Austro-Italiens ?

Il semble bien que le prince de Bulow ait abandonné tout espoir d'arriver à une solution acceptable pour Rome, ce qui permet au Times d'écrire: « pour la première fois il y a maintenant des raisons de croire que l'intervention de l'Italie peut être imminente ».

Pourtant on ne sait rien encore de positif.

Les journaux italiens sont assez contradictoires dans leurs affirmations et ce n'est pas leur lecture qui pourrait fixer l'opinion des belligérants!

Pendant qu'ils discutent, le peuple, lui, manifeste bruyamment en faveur de la Triple-Entente.

D'instinct, comme l'écrit l'Homme Enchaîné, il sent que la diplomatie ne pourra jamais satisfaire ses aspirations nationales, et que la plus grande Italie ne se constituera après le conflit actuel que si elle gagne les territoires historiques les armés à la main. Mieux que le gouvernement, le peuple italien a une claire vision de ses intérêts nationaux. Il comprend que rien ne s'obtient sans la force, et que l'Autriche, non vaincue militairement, n'abandonnera jamais les provinces qu'il revendique.

Et c'est pourquoi s'organisent dans toute la péninsule, à Milan, à Gênes, à Rome, ces grandioses manifestations populaires en faveur des alliés.

La pression du peuple finira-t-elle par avoir raison des résistances officielles? Un avenir prochain nous le dira.

Mais l'heure est grave pour nos voisins!...

Elle ne l'est pas moins pour les autres puissances neutres qui se rapprochent de plus en plus. — Le fait est certain — de la Triple-Entente.

La Grèce laisse entendre que son intervention n'est pas impossible. Elle comprend que, dans les circonstances actuelles, et si elle laisse échapper l'occasion, elle perd, sans retour, les espérances de l'hellénisme.

La Bulgarie évolue. Non seulement elle ne persiste pas dans son hostilité contre les Serbes, mais elle déclare qu'elle a pris des mesures énergiques pour empêcher les Comitatifs de renouveler leurs funestes incursions. N'y a-t-il pas, là, une preuve certaine que Sofia désire se rapprocher des alliés.

La Roumanie déclare qu'elle est prête à marcher. Elle n'attend que... la décision de Rome.

La Hollande est tout entière secouée d'une légitime indignation.

Nous avons détaillé, il y a quelques jours, les agressions sans nombre dont elle est l'objet de la part des Allemands. Ces derniers viennent, par un acte nouveau, de dépasser la mesure.

Le vapeur hollandais, Katwijk, venant de Baltimore avec une cargaison de blé, consignée par le Gouvernement hollandais, était à l'ancre, à 7 milles à l'ouest du bateau-phare de Noordhinger lorsqu'il fut soudain torpillé.

L'équipage put se sauver à grand peine et avant de rejoindre Flessingue, les marins aperçurent le périscope d'un sous-marin qui venait s'assurer que le Katwijk coulait bien!...

D'après les détails donnés sur la

catastrophe qui se produisit, il n'y avait pas possibilité d'erreur sur la nationalité du Katwijk, et il ne pouvait être question de contrebande. L'acte du sous-marin allemand est donc sans excuse. La cargaison consistait en blé d'une valeur de 625.000 francs; elle était la propriété du gouvernement néerlandais et n'était pas assurée.

A ce sujet, le Telegraaf écrit :

L'incident prouve le bien-fondé des craintes formulées dans la note hollandaise relative à la proclamation allemande du 4 février. Voilà un navire affréte par le gouvernement hollandais, torpillé en vue du littoral hollandais par un Etat qui prétend avoir des relations amicales avec la Hollande. Combien de nouvelles preuves d'amitié analogues allons-nous recevoir avant de déclarer que nous préférons une franche inimitié?

Voilà qui est net. Et les Hollandais sont bien décidés à exiger une réparation rapide sous peine de représailles.

Quand donc les neutres comprendront-ils enfin que leur intérêt est d'aider les alliés à juguler les Barbares qui rêvent d'implanter leur domination et leur Kultur dans l'univers tout entier?

On mande de New-York que l'agio sur Berlin est descendu au niveau le plus bas qui ait été atteint depuis le début de la guerre. Le mark allemand perd, au change, 13 0/0. (100 francs allemands ne valent donc, aux Etats-Unis, que 87 francs).

C'est une baisse formidable qui prouve la méfiance absolue dans laquelle on tient le papier de Berlin.

Et cette méfiance existe chez tous les neutres. Les banquiers des pays scandinaves exigent de l'or ou de la monnaie de leur pays pour couvrir les remises de Berlin. Cette précaution prouve l'isolement commercial complet de l'Allemagne.

C'est le commencement de la catastrophe financière, prélude de l'écroulement final!...

Au point de vue économique, la situation n'est pas meilleure.

Le Temps fournit les renseignements suivants d'après un correspondant de l'Algemeen Handelsblad, qui réside auprès de la frontière allemande: On s'occupe journellement, en Allemagne, de publier des arrêtés et des règlements relatifs à la distribution des vivres afin de les répartir avec égalité et de les faire durer aussi longtemps que possible.

L'autorité saisit une partie des provisions du bien, en ordonne la vente. Elle agit de même pour le bétail. Un tiers des cochons a été abattu. A cause du froid qui empêche d'ouvrir les cases de réserve, on n'a pu encore vérifier les approvisionnements de pommes de terre.

Les bourgeois ont reçu de très sévères instructions pour la surveillance des cartes de pain et de farine; on les menace dans le cas de négligence et d'erreur de six mois de prison et d'une amende de 500 marks.

Tout cela cadre parfaitement avec les lettres découragées que reçoivent les prisonniers allemands, en France.

Cela n'empêche pas les journaux Boches, incorrigibles dans leur bluff, d'affirmer que les savants allemands viennent de faire une découverte sensationnelle. Il s'agit de la production, en grande quantité, d'une albumine artificielle qui remplacera, pour la nourriture des bestiaux, les tourteaux et les fourrages qui manquent.

Les organes allemands appellent cela « le triomphe de la science allemande ». Or, le Temps a eu l'idée de demander son avis à M. Marie, chef de travaux à la Faculté des sciences de Paris.

Le savant français répond avec quelque ironie que les Boches ont enfoncé une porte ouverte!

Le Berliner Tageblatt du 3 avril, dit-il, annonce que l'institut de fermentation de Berlin est parvenu à fabriquer de toutes pièces un aliment (pour les animaux) contenant 50 0/0 de matières azotées. A l'analyse du procédé, on découvre qu'il s'agit tout simplement de l'exécution sur une échelle qui sera peut-être « kolossale » d'une méthode actuellement pratiquée partout, puisqu'il ne s'agit que de fabriquer de la levure.

Et après avoir donné quelques précisions intéressantes qui démontrent la stupide fatuité des « savants allemands », M. Marie conclut: « Nous inclinons à penser que la capitale prussienne serait beaucoup plus satisfaite si l'institut de fermentation avait trouvé le moyen de faire pousser en une nuit l'avoine et

le foin dont elle ne saurait se passer. »

Si les savants d'Outre-Rhin veulent épater les nôtres, il faudra trouver autre chose!...

En Autriche, la situation empire tous les jours.

L'Idée Nazionale de Rome publie une lettre de Trieste, disant que le recensement des vivres en Autriche-Hongrie aurait produit des résultats désastreux. Les denrées disponibles seront épuisées vers la mi-juin. Or, les récoltes seront certainement insuffisantes, parce que, faute de main-d'œuvre, on n'a que peu travaillé la terre; en outre, la persistance du froid retardera vraisemblablement la moisson de quelques semaines.

Il est vrai que le Neues Wiener Journal a une idée géniale. Il indique comment il faut utiliser « les restes des repas » pour... un usage indéfini.

Par exemple: « les feuilles de thé qui ont déjà servi doivent être desséchées et donnent ainsi un second thé très agréable ».

Le journal ne dit pas si l'opération peut être indéfiniment recommencée. Ce serait le rêve! Nourrir le peuple par l'ingurgitation sans cesse renouvelée du même dinant. Voyez-vous les Boches mangeant et remangeant leur pain KK?...

Il ne faut pas désespérer de voir les « savants » teutons obtenir, dans ce cas particulier, « un triomphe de la science allemande »!... A. C.

### Un Château du Kaiser dévasté

La « Schlesische Zeitung », publie un discours de Guillaume II au 41<sup>e</sup> régiment de grenadiers de Frédéric III, dans lequel l'empereur remercie ce corps de sa bravoure en Champagne.

S'entretenant ensuite avec les officiers, le kaiser se lamenta, disant que les Russes avaient dévasté son château de Rominten, et il raconta les ravages de l'incendie.

Ce n'est, espérons-le, qu'un commencement.

### Un général achète un bois pour le bombarder

Le général V... de l'armée anglaise, a déjeuné récemment avec un ami. Il se félicita du bon état de ses troupes, de l'excellente situation morale de tout le front, des progrès quotidiens, etc.

Pourtant, il dit avec une certaine mélancolie, en étendant la main droite vers l'horizon: « Nous avons eu quelques ennemis au sujet d'un petit bois qui est de ce côté, là-bas, et que nous canonons tous les jours. Il appartient — il appartenait — à plusieurs propriétaires qui venaient se plaindre à tout moment qu'on l'abîmait ». Le général s'arrête un instant de parler: « Alors, je l'ai acheté... Maintenant je suis tranquille... on peut tirer dessus. »

### Une Feuille allemande en France

Les Allemands viennent de faire paraître le premier journal de guerre édité en France, le « Landsturm ». Ce journal est imprimé à Vouziers (Ardennes), dans les ateliers de l'Impartial de Vouziers.

Les officiers du bataillon de landsturm n° 1 (de Leipzig) en assurent tous les services: rédaction et imprimerie. Le prince héritier de Saxe protège et commande l'entreprise. Le dernier numéro fut tiré à 13.000 exemplaires.

### Hollande et Allemagne

Suivant un télégramme de Berlin, le gouvernement allemand a ouvert une enquête sur la destruction du vapeur hollandais « Katwijk ».

### Le Bluff financier allemand

D'après une dépêche officielle de Berlin, le résultat du premier versement de l'impôt de guerre est le

suivant: les souscriptions égales ou inférieures à 1.000 marks devaient être versées en entier. Pour les autres, le versement devait être de 30%. Ainsi, en chiffres ronds, l'Etat devait encaisser 3 milliards 360 millions de marks, soit 37%. Or, il a encaissé 6 milliards 76 millions de marks, soit 67% du total de l'emprunt.

### Retour de captivité d'un Député

M. Léon Pascal, député d'Avesnes (Nord), capitaine de chasseurs à pied, est arrivé à Paris, rentrant d'Allemagne après sept mois de captivité dans la forteresse de Torgau où il avait été interné après la chute de la place forte de Meusebeuge.

M. Pascal a entretenu dès ce matin le gouvernement de la question des échanges de médecins militaires et de prisonniers civils français et belges au sujet desquels les autorités allemandes, à sa libération, l'avaient prié d'intervenir auprès de nos pouvoirs publics.

### Garros abat un aviatik

Le célèbre aviateur Garros a tué, vendredi matin, deux aviateurs allemands près de Dunkerque.

Un aviatik (et non un taube comme on l'a déjà annoncé), se dirigeait vers la ville.

Garros, qui était seul, se lança à la poursuite de l'assaillant, et avec un sang-froid admirable, attendit que l'appareil ennemi ne fut plus qu'à une vingtaine de mètres de lui.

Alors il tira avec une admirable précision deux coup de feu qui furent efficaces. L'aviatik descendit et se fracassa sur le sol. Deux aviateurs s'écrasèrent; ils étaient déjà morts, tués nets par les balles de l'admirable pilote.

### Une étrange question

Le Daily Express reproduit une nouvelle du journal hollandais Tyd, nouvelle que celui-ci tient de son correspondant de Rome, journaliste digne de foi.

Le prince de Bulow, ambassadeur d'Allemagne à Rome, aurait demandé au ministre de Belgique si la Belgique demeurerait neutre jusqu'à la fin de la guerre dans le cas où les troupes allemandes évacueraient son territoire.

Il va de soi que le ministre de Belgique n'a pas répondu à une aussi étrange question, son pays se trouvant en guerre avec l'Allemagne par la faute des Allemands eux-mêmes.

Si la question a vraiment été posée, elle indique un remarquable désarroi parmi les personnes bien renseignées d'Allemagne.

### Le mécontentement en Hollande

Leurs journaux continuent de protester contre la destruction du vapeur « Katwijk ».

Le « Nieuwe Rottersamsche Courant », organe peu suspect de sympathie avec les adversaires de l'Allemagne, dit que cet incident est comparable à un assassinat et que le commandant du sous-marin qui s'en est rendu coupable mérite, comme les anciens pirates, d'être qualifié d'ennemi du genre humain.

« L'Allemagne, dit le même journal, devra concourir à la découverte du coupable, et la Hollande la tiendra pour responsable, si la culpabilité d'un de ses officiers est établie, et d'ailleurs les preuves sont déjà bien fortes. »

Le « Handelsblad » dit de son côté que l'Allemagne semble convaincue que quoi qu'il arrive, ou quoi qu'elle fasse, la Hollande restera neutre, et supportera toutes les attaques contre la vie et les biens des Hollandais. « Elle est dans l'erreur, ajoute ce journal, notre gouvernement lui fera comprendre que nous n'admettons pas qu'elle anéantisse notre flotte

marchande, et que si elle ne consent pas à donner promptement une indemnité, nous trouverons l'occasion de nous payer sur les biens des Allemands. »

Enfin, le « Tyd » écrit: « Si aucun de nos marins, n'a péri, ce n'est pas la faute de l'agresseur, son refus de remorquer les chaloupes et sa fuite à travers les ténébres rendent l'incident abominable. » Le « Tyd » compte que l'Allemagne indemniserait loyalement les victimes.

### La marche des Russes

Communiqué du grand état-major général.

Les actions dans les Carpathes se sont concentrées, le 15 avril, dans le secteur des villages de Teleposh et de Zuella où, après des combats acharnés de la baïonnette, nous nous sommes consolidés sur les hauteurs que l'ennemi avait organisées. Nous avons fait 1.140 prisonniers dont 24 officiers, et nous nous sommes emparés de trois mitrailleuses.

L'ennemi a essayé de grandes pertes en opérant des contre-attaques, sans résultat.

Dans la direction de Strij nous avons repoussé avec succès des éléments ennemis qui avaient poussé contre nous une nouvelle attaque.

On ne signale pas de changement sur les autres fronts. On constate une activité plus grande des avant-gardes allemandes dans la région de Mariampol et de Calvaria.

### La Victoire est proche

Il ne faut pas déduire du manque de nouvelles du front oriental que les opérations russes sont arrêtées. Elles ont, au contraire, atteint leur maximum d'intensité dans les Carpathes. Toutefois, le grand-duc Nicolas estime que, dans l'intérêt même du développement de ces opérations, il est préférable de réduire au minimum les communications. Dans les milieux compétents, on est d'avis que la bataille des Carpathes approche rapidement de sa fin.

### Przemysl russe

On annonce que la gare de Przemysl est ouverte à la communication directe avec toutes les gares russes.

### Les opérations en Bukovine

On signale l'arrivée de renforts en Bukovine, pour la plupart hongrois. Les opérations ont cessé momentanément sur ce théâtre, par suite des inondations provoquées par les pluies, qui ont fait déborder le Pruth.

### Les renforts Autrichiens

La direction des chemins de fer hongrois a demandé aux autorités roumaines de cesser pour quelques jours le trafic des marchandises, les lignes de Hongrie étant surchargées en ce moment. Cette mesure s'explique par le passage de grandes quantités de troupes envoyées dans les Carpathes, et composées en majeure partie de régiments bavarois.

### La Grèce va-t-elle intervenir ?

De nombreux journaux, aussi bien venizellistes que gouvernementaux, prétendent que la Grèce est à la veille d'abandonner la neutralité pour entrer en guerre à côté des puissances de la triple entente. Le départ soudain du prince Georges pour Paris est considéré, dans certains milieux, comme un événement n'ayant aucune signification considérable.

## Un de nos Cuirassés bombarde les Ouvrages d'El-Arich

(Communiqué de la marine). — Dans la journée du 16 avril, un cuirassé français appuyant une reconnaissance d'avions, a bombardé efficacement les ouvrages d'El-Arich et des rassemblements de troupes turques signalées autour de cette ville.

El Arich, bourgade de 2,000 habitants, située sur la côte, sépare la Syrie de la Basse-Egypte.

## Un sous-marin allemand gravement endommagé

Un sous-marin est entré très endommagé dans le port de Zeebrugge, cette semaine. Il a été envoyé à Anvers.

## Mésaventure d'un contre-torpilleur ottoman

Un contre-torpilleur ottoman que poursuivaient des navires des flottes alliées s'est échoué près de Calamoti (île de Chio). Le commandant du contre-torpilleur et les trente hommes de l'équipage se sont rendus aux autorités grecques. Ils seront retenus prisonniers jusqu'à la fin de la guerre.

## En Mésopotamie

(Officiel). — Après avoir, le 13 avril, chassé les Turcs des positions qu'ils occupaient au nord et à l'ouest de Shafba, nous les avons, le 14, chassés d'un monticule situé au sud-est, puis nous les avons attaqués au sud, près du bois de Birjisujuh.

Sur leur front principal où étaient retranchés une quinzaine de milliers d'hommes, soit six bataillons avec six canons, nous avons essuyé des feux violents de mitrailleuses et de mousqueteries et nous avons eu environ 700 hommes hors de combat. Mais, malgré une vive résistance, nous nous sommes emparés à la baïonnette de toutes les tranchées et nous sommes restés maîtres de toute la position. Les Turcs ont été si fortement éprouvés qu'ils se sont retirés à Makhaila, à 19 milles au nord-ouest.

## Le service obligatoire en Angleterre

L'Association des territoriaux du comté d'Essex, réunie à Londres, a voté une résolution demandant l'adoption du service militaire obligatoire.

Le capitaine Norman, un des officiers recruteurs du ministère de la guerre, a exprimé sa conviction que les ouvriers du Royaume-Uni accueilleraient jusqu'à un certain point avec satisfaction l'obligation du service militaire.

Le comte de Warwick a invité le ministère de la guerre à dire carrément de quel nombre d'hommes il avait actuellement besoin, et si ce nombre d'hommes ne peut être obtenu par des engagements volontaires, le devoir des citoyens sera d'adresser une énergique demande en faveur de l'obligation du service militaire; l'adoption de cette mesure ne rencontrera pas, croit-il, de difficultés.

## Démarche des Fabricants espagnols

Une commission composée des fabricants de tissus et draps de toute l'Espagne a rendu visite à M. Dato, président du conseil, et lui a demandé que des démarches soient faites auprès des nations belligérantes pour obtenir l'entrée en Espagne :

1° Des marchandises venant d'Allemagne et détenues à Gènes qui sont arrivées avant la promulgation du décret français ;

2° Des marchandises payées d'avance de la même provenance et considérées comme propriété des Espagnols ;

3° Des matières tinctoriales fabriquées exclusivement en Allemagne et indispensables à l'industrie espagnole.

## CHRONIQUE LOCALE

### TAXES!

Dans ces colonnes il fut question, à plusieurs reprises, de la rigueur exagérée avec laquelle l'Administration des P. T. T. taxe cartes et lettres adressées par des soldats.

C'est avec étonnement que des destinataires se fouillent pour payer une taxe de 0,20, parce que l'enveloppe de la lettre ne porte pas un cachet spécial. Et cependant, ainsi que le faisait remarquer notre Directeur dans un article qu'il consacrait à cette taxe, plutôt abusive, lettres et cartes éma-

naient, ce n'était jamais douteux, de soldats, de mobilisés.

Nous revenons sur cette question, parce que plusieurs faits nous ont été cités qui montrent à quels abus de pouvoir, ou plutôt à quelle mesquinerie, on peut être amené des fonctionnaires trop ou pas assez zélés.

Tout récemment, dans une commune voisine de Cahors, 5 lettres arrivaient du front ; elles n'étaient pas, paraît-il, tamponnées, comme il convenait qu'elles le fussent.

Aussi étaient-elles maculées par ce carré de papier gommé qui porte pour toute vignette : 0,20. Les destinataires joyeux de recevoir des nouvelles de leurs enfants, prirent les lettres et payèrent.

Hélas ! trois lettres annonçaient aux malheureux parents la mort de leurs enfants !

Et pour connaître l'atroce nouvelle, les parents avaient payé 0,20 centimes !

Oh ! fonctionnaires bien lotis qui béatement avez léché la colle des 5 timbres taxateurs que vous appliquâtes ensuite sur ces lettres de mort, soyez satisfaits !

Sans doute, on nous répondra : « Mais si on ne taxe pas les lettres qui ne portent pas le cachet spécial de l'armée, des abus peuvent se produire. »

Où, c'est vrai ; et tout récemment, on nous citait le fait suivant. Une jeune fille écrivait à sa mère et mettait sur l'enveloppe : « Correspondance militaire ». Elle profitait ainsi de la franchise.

On eut vent de la fraude, car on put même lire une lettre de cette belle enfant, qui écrivait à sa maman chérie : « Quand tu m'écriras, ne mets pas de timbre ; il suffit que tu inscribes sur l'enveloppe : « correspondance militaire. »

Un autre, un officier ministériel envoyait à ses clients toutes sortes de lettres d'affaires en mettant sur l'enveloppe : « correspondance militaire. »

Notre Directeur lui-même signalait qu'un certain marchand d'huile opérerait de la même façon.

Or, tous ces individus ont été punis ; ils abusent, c'est entendu.

Mais qu'a-t-on fait contre eux ? Quelles mesures a-t-on prises pour leur faire expier leur... fraude ?

Rien, rien, rien. Et le plus curieux, c'est que l'Administration répond : « Il n'y a rien à faire contre eux. On n'a qu'à taxer leurs lettres à 0,20 centimes ! »

Les mêmes mesures sont appliquées aux fraudeurs et aux soldats !

Les résultats ? Eh bien les voici :

Tout récemment, des amis du front nous adressèrent des cartes que la poste avait taxées ; et cependant, il n'était pas douteux que ces lettres ne vinssent de mobilisés.

Nous les refusâmes : et la poste dut renvoyer aux expéditeurs leurs cartes.

On se plaindra ensuite de l'encombrement des lettres, dans les P. T. T. !

Vraiment, ces mesures sont excessives ; c'est le mot même d'un grand chef de l'Administration auquel, se trouvant ces jours-ci de passage à Cahors, nous racontions tous ces faits.

« Que voulez-vous, nous dit-il, chez nous, c'est comme partout : (il en est qui font toujours des... réserves l'expression), exagérations. »

Soit. L. B.

## Les réfugiés belges

La légation de Belgique adresse la communication suivante :

« Il est porté à la connaissance des Belges résidant momentanément en France que le gouvernement du roi a institué un office de correspondances chargé de recueillir les adresses et de renseigner les Belges réfugiés. Tout réfugié qui désire découvrir l'adresse d'un réfugié belge soit en France, soit en Angleterre, soit en Hollande, peut en faire la demande par carte postale spéciale expédiée en franchise de port. Les bureaux de l'Office central des correspondances sont établis : 2, place Frédéric-Sauvage, à Sainte-Adresse, le Havre. »

## LE CONCERT AU BÉNÉFICE DES BLESSÉS

C'est ce soir, qu'aura lieu le Concert organisé au bénéfice des blessés.

En matinée, les excellents artistes qui ont bien voulu prêter leur concours, ont charmé littéralement les spectateurs, tous des soldats blessés et de nombreux soldats de la garnison.

Les applaudissements nourris qui ont accueilli chaque artiste ont montré avec quelle satisfaction, nos braves blessés assistaient à cette fête littéraire et musicale.

## Prisonnier

Parmi les soldats français prisonniers et internés en Allemagne, se trouve notre compatriote M. Lachaise, receveur de l'enregistrement, réserviste au 207<sup>e</sup>.

## Pour envoyer du pain aux prisonniers

Nos prisonniers en Allemagne souffrent cruellement d'être privés de pain, de ce bon pain croustillant, doré, comme on n'en a pas en Allemagne. C'est surtout à la population de nos campagnes d'acquiescer ce grand devoir de fournir du pain à celle des villes envoyant des vêtements et des objets divers. Les fours familiaux, éteints naguère, se sont rallumés depuis que nombre de boulangers villageois ont été mobilisés ou que, privés de leurs chevaux, ils ne peuvent desservir les hameaux écartés. C'est de là que doivent partir les pains destinés aux prisonniers. Ces pains de ménage se conservent trois semaines ; ils ont donc le temps d'arriver en bon état.

Pour les envoyer, voici la manière : envelopper le pain bien cuit, assez salé, d'un papier solide (surtout pas de journal), l'envelopper d'une étoffe sur laquelle on coud un carré de toile blanche où sont écrits le nom et l'adresse du prisonnier. On dépose le colis dans n'importe quelle gare. L'envoi ne coûte que dix centimes pour la feuille d'expédition.

Pour avoir les noms des prisonniers les plus nécessiteux, il suffit de s'adresser à l'Œuvre « Le Paquet du Prisonnier », 16, rue Spontini, à Paris. Elle fournira les noms et adresses nécessaires. En même temps que le pain, il sera envoyé par l'expéditeur une carte postale sans vignette ni ornement, non affranchie, avec mention : « Service des prisonniers de guerre, via Pontarlier. » On écrira au verso : « Je vous envoie tel jour un pain de tel poids et vous prie de me répondre à tel nom, telle adresse, à quelle date ce pain vous est parvenu et s'il était en bon état. »

## La visite médicale des réformés

La loi du 6 avril a prescrit la visite médicale par des conseils de révision des réformés n° 2 ou temporairement entre le premier jour de la mobilisation et le 31 décembre dernier, et a autorisé les hommes de ces deux catégories à se présenter sans attendre la réunion des conseils de révision, devant une commission de réforme, qui statuera au lieu et place du conseil de révision.

De divers côtés, des précisions nous sont demandées au sujet des conditions dans lesquelles s'opérera la visite médicale des réformés. Renseignements pris, les bureaux de recrutement établissent à l'heure actuelle la liste des réformés de leur subdivision, ainsi que le dossier sanitaire des réformés. En effet, pour chaque homme, il doit être établi un dossier sanitaire portant mention du motif de la réforme. Ce dossier sera soumis soit au conseil de révision, soit à la commission de réforme.

La visite des réformés par les commissions de réforme va commencer dans une dizaine de jours. Les réformés qui ne se présenteront pas devant les commissions de réforme seront examinés par les conseils de révision qui, dans les grands centres tiendront à cet effet des sessions spéciales.

## Titulaires de gratification rappelés à l'activité

Tout militaire réformé et titulaire d'une gratification renouvelable perd le bénéfice de cette gratification, du fait de son rappel à l'activité, qu'il soit versé dans le service armé ou dans le service auxiliaire.

## Les échéances prorogées

Le « Journal officiel » publie un décret relatif à la prorogation des échéances et au retrait des dépôts en espèces. D'après ce décret, les délais antérieurement accordés sont prorogés pour une nouvelle période de quatre-vingt-dix jours. Le porteur d'un effet prorogé à nouveau est tenu d'aviser avant le 31 mai le débiteur qu'il est en possession dudit effet et que le paiement peut en être effectué entre ses mains, faute de quoi les intérêts de 5 % institués à son profit commenceront à courir. En ce qui concerne les effets de commerce dont l'échéance normale est postérieure au 30 avril 1915, la présentation sera faite ou l'avis donné dans les mêmes formes et sous la même sanction que ci-dessus dans le délai d'un mois à dater de leur échéance normale.

## Nouvel examen des réformés

L'arrêté relatif à la formation de la classe 1917 fixe les règles à suivre pour le nouvel examen imposé par la loi du 6 avril aux hommes réformés n° 2 ou temporairement, entre le 2 août et le 31 décembre 1914.

Un nouvel examen n'est pas imposé aux hommes exemptés du service militaire par les conseils de révision au moment du recensement de leur classe ou par les conseils de révision auxquels ils ont été soumis depuis la mobilisation, mais seulement aux hommes qui, pris hors par le conseil de révision, ont été réformés, soit au corps, soit avant leur incorporation et sur leur demande, par les commissions de réforme.

Pour les hommes des services auxiliaires, sont seuls soumis au nouvel examen, ceux qui ont été classés dans ce service avant la mobilisation, et réformés entre le 2 août et le 31 décembre.

## Le premier « bleu » des Invalides

à Jean-Marie Caujolle  
2 jambes de bois. 26 ans.

Salut... ô premier « bleu » des vieilles Invalides, Héros du combat des Titans ! Dont les deux jambes sont maintenant plus solides Et les nerfs bien plus résistants !

Jambes de bois !... morbleu !... la sublime aventure !... Qui vous arriva tout à coup... Pour n'avoir point voulu, face à trop de Kultur Prendre d'autres à votre cou !...

Et pourtant vous blaguez, l'humeur à la française, Voyant vos jambes voltiger, Vous disiez souriant, farceur et presque à l'aise Maintenant !... je suis plus léger !...

Ils n'en ont pas ainsi que vous en Allemagne ! Tous leurs joueurs d'harmonica

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 AVRIL (22 h.)

A Notre-Dame-de-Lorette, NOUS AVONS ARRÊTÉ NET, dans la nuit de vendredi à samedi, TROIS CONTRE-ATTAQUES moins fortes que celles de la nuit précédente. Nos troupes se sont solidement organisées sur la position conquise.

Dans la vallée de l'Aisne, NOTRE ARTILLERIE LOURDE A BOMBARDÉ LES GROTTES DE PASLY qui servent d'abris aux troupes allemandes. Des explosions successives ont témoigné de l'effondrement de plusieurs d'entre elles.

En Champagne, au nord-ouest de Perthes, l'ennemi a fait exploser deux mines à proximité de nos tranchées. Il a occupé les deux entonnoirs. Nous l'avons chassé d'un assisot. Il a conservé l'autre. Aucune partie de nos tranchées n'a été occupée par lui.

Non loin de là, au nord de Mesnil, UNE ATTAQUE contre un des saillants de notre ligne A ÉTÉ FACILEMENT REPOUSSÉE.

En Wœvre, combats d'artillerie, notamment dans la région du bois de Mortmare. Aucune action d'infanterie ni hier, ni aujourd'hui.

Dans les Vosges, NOUS AVONS RÉALISÉ DE SENSIBLES PROGRÈS sur les deux rives de la Fecht. Sur la rive nord, NOUS NOUS SOMMES EMPARÉS DE L'ÉPERON OUEST DU SILLAERWASEN (ouest de Metzeral) ET NOUS AVONS DEBOUCHÉ DANS LE RAVIN QUI DESCEND VERS LA FECHT.

Sur la rive sud, NOS CHASSEURS, APRÈS UNE ATTAQUE BRILLANTE, ONT ENLEVÉ LE SOMMET DU SCHNEPFENRIETHKOPF (1.253 mètres d'altitude), point culminant du massif qui sépare les deux vallées aboutissant à Netzeval.

Un avion anglais a abattu un avion allemand en Belgique, près de Boesinghe. L'appareil est tombé dans nos lignes. Le pilote a été tué, l'observateur fait prisonnier. Un de nos dirigeables a bombardé la gare et les hangars d'aviation de Fribourg-en-Brigau.

## Communiqué du 18 Avril (15h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

UNE ATTAQUE ALLEMANDE, PRÉPARÉE PAR UN VIOLENT BOMBARDEMENT, ET PRONONCÉE PAR UN BATAILLON CONTRE NOS POSITIONS AU NORD-OUEST D'ORBÉY (ALSACE), A ÉTÉ REPOUSSÉE.

L'ENNEMI A LAISSÉ DE NOMBREUX MORTS DEVANT NOS TRANCHÉES.

NOUS AVONS FAIT UNE QUARANTAINE DE PRISONNIERS.

UN AVION BELGE A ABATTU UN AVION ALLEMAND PRÈS DE ROULERS.

DANS LA MÊME RÉGION, UNE DE NOS ESCADRILLES A EFFICACEMENT BOMBARDÉ LE TERRAIN D'AVIATION ENNEMI.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 35

## L'heure de la Roumanie

Le Daily Telegraph reçoit, de Bucarest, un télégramme affirmant que, malgré les efforts des agents austro-allemands, la Roumanie interviendra bientôt contre l'Autriche. Au point de vue militaire, la Roumanie est complètement prête. Les pourparlers diplomatiques se poursuivent, notamment, avec l'Angleterre.

Sont restés les Teutons du tempz de Charlemagne Avec leur bravoure K Kl...

Ils n'ont pas la gaité sereine... à la gauloise !... Ils sont lourds, ineptes et sots. Ceux qui prennent Paris entre la Marne et l'Oise Trois fois par jour... en dix assauts !...

Vous leur faites le poil... et sur toute la ligne, Bon Caujolle... poilu deux fois... Dont le regard est plein d'amour... et dont l'œil cligne Vers les deux chers pilons de bois !...

Bast !... vous pouvez parler de prochaine Victoire Avec les vieux estropiés, Car vos amis au front savent la trajectoire Des contours prussiens... à leurs pieds !

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## Un grand raid en préparation Sur l'Angleterre

On télégraphie de l'Elcluse : Des informations de Gand disent que les Allemands préparent un grand raid aérien, pour le début de mai, sur l'Angleterre.

## L'Italie tout à fait prête

On mande de Rome : Une personnalité bien renseignée déclare que la question financière qui préoccupait l'Italie serait résolue. Nous serions à la veille de la décision attendue, le prince de Bülow ayant définitivement épuisé tous les moyens diplomatiques.

## L'ACTION ROUMAINE

De Londres : Le ministre de Roumanie a eu, hier, des entrevues avec les ambassadeurs de France, de Russie et d'Italie.

## Un croiseur Turc coulé

On mande de Londres (officiel) : Un torpilleur turc ayant lancé trois torpilles contre le transport britannique *Maniton*, fut poursuivi par le croiseur *Minerva* et détruit près de l'île de Chio. L'équipage a été fait prisonnier.

## LES TURCS N'ONT PLUS D'ARGENT

De Berne : Le Journal officiel ottoman décrète le cours forcé de 6 millions 1/2 de livres turques en bons de caisses payables après la guerre.

## LES VIVRES S'ÉPUISENT !...

On mande de Budapest : Le prix des pommes de terre et des légumes est augmenté de 120 0/0, celui de la viande de 210 0/0.

## LE PRIX DE LA BIÈRE

L'association des brasseries allemandes a décidé d'augmenter la bière de 5 marks par hectolitre. PARIS-TELEGRAMMES.

## Les Balkans se réveillent !

On sait que la Bulgarie évolue nettement vers les alliés. La Roumanie semble, enfin, sur le point de remplacer ses sympathies, si souvent affichées, par une action plus effective ! L'entrevue qui a eu lieu, hier, à Londres, a dû permettre de régler les derniers détails de l'intervention.

L'Italie serait, aussi, à la veille du saut final ! Il y va de son intérêt.

Les Barbares prépareraient un grand raid de zeppelins sur l'Angleterre. Ce sont des choses qui ne s'annoncent pas à l'avance. Il y a donc bien des chances pour que la chose ne se réalise pas. En tout cas, l'Angleterre n'éprouvera aucune angoisse sérieuse. Les monstrueux joujoux du Commodore allemand font beaucoup de bruit et peu de mal. Les zeppelins ne parviendront pas à faire trembler le monde !

En Orient, un croiseur Turc, qui voulait torpiller un transport britannique, a été coulé. Comme les Autrichiens, ces pauvres Turcs ne connaissent que la défaite ! Cet incident prouve en tout cas que l'action existe en Orient, en dépit du silence entretenu par nos Etats-Majors...

Que l'action ait lieu au nord, au centre, ou dans l'est, la constatation ne varie pas : Nous avons, toujours et partout, un ascendant incontestable. La supériorité de nos troupes va croissant. L'ennemi ne peut plus enregistrer, nulle part, le moindre succès. Nouvelle preuve : cette vaine attaque allemande en Alsace, où notre activité devient sérieuse.

Les avions des alliés continuent à faire preuve d'une supériorité remarquable. Il n'est pas de jours où de brillants faits d'armes ne soient enregistrés. Ces constatations sont encourageantes.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.